

**Une enseignante française fait partie des dix meilleurs professeurs du monde**

**Juline Anquetin-Rault est professeure d'histoire-géographie dans un Centre de formation des apprentis (CFA) à Rouen, en Seine Maritime. Elle fait partie des dix candidats en lice pour obtenir le Global Teacher Prize, qui récompense le meilleur enseignant du monde.**

Parmi les 8.000 candidats venus des quatre coins du monde en lice pour le prestigieux prix du Global Teacher Prize, qui récompense chaque année le meilleur professeur du monde, une Française fait partie du top 10. Juline Anquetin-Rault, professeure d’histoire-géographie au Centre de formation des apprentis (CFA) Simone-Veil de Rouen, en Seine-Maritime, s’est hissée parmi les 10 derniers enseignants retenus.

En plus de son activité quotidienne d’enseignante en CFA, Juline Anquetin-Rault a fondé une agence de soutien scolaire qui s’adresse aux élèves dès la classe de sixième. C’est cette activité et la façon qu’elle a adoptée d’aider les enfants à affronter leurs difficultés scolaires "à leur rythme" qui ont valu à l’enseignante d’être repérée pour potentiellement être primée.

"Ma devise, c’est laissez-les faire", a-t-elle indiqué. La professeure estime en effet "qu’il faut arrêter de faire entrer des choses de force dans la tête des enfants, des ados, et même des adultes". Selon elle, il est préférable de "faire comprendre à l’élève qu’il a le temps de réfléchir".

**"J’aimerais créer un centre de formation pour les enseignants"**

Le prix du meilleur enseignant au monde n’accorde pas seulement la reconnaissance et le respect du travail du vainqueur. Il s’accompagne également de la coquette somme d’un million de dollars, soit 862.000 euros. Cette somme, si la professeure rouennaise venait à la remporter, elle ne la consacrerait pas à elle-même, mais bien aux élèves qui en ont le plus besoin. "J’aimerais créer un centre de formation pour les enseignants".

"Si on touche un enseignant, on touche des milliers d’élèves", avait-elle expliqué. Selon elle, ses confrères sont rarement suffisamment formés à la méthodologie de l’enseignement, notamment lorsqu’il s’agit des troubles de l’apprentissage, de la dyslexie, de l’autisme, etc.

Par [Delphine Bernard-Bruls](https://www.capital.fr/auteur/delphine-bernard-bruls)

Publié le 17/10/2021 à 15h13